

À partir d'un dossier de Christian Vieaux, IGESR, Groupe enseignements et éducation artistiques, Expertise disciplinaire et pédagogique Arts plastiques

Trois grandes positions (traditions) en éducation et leurs liens / incidences avec la transmission de savoirs en matière d'éducation artistique, fiches 1 à 6.

PROPOSITION DE SYNTHÈSE DES FICHES 2, 5 ET 6

LES PROBLÉMATIQUES DE LA ROUTINE EN ARTS PLASTIQUES, COMME AILLEURS

Si une standardisation pédagogique est nécessaire, en raison de l'économie et la forme scolaires (enseignement de masse, en classe et selon des horaires hebdomadaires), de la formalisation de zones de compétences et du besoin de réassurance des enseignants sur ce qu'ils savent faire, le risque est cependant de figer les pratiques pédagogiques. En arts plastiques, trois temporalités ont figé progressivement l'enseignement autour d'un modèle prégnant de séquence en trois « segments » distincts :

⇒ **Séance inaugurale** = incitation (souvent) verbale → élaboration d'un projet (une réponse) fréquemment individuelle) + début d'effectuation (parfois)

Des risques à considérer :

- *si primat des consignes, possibilité de réduire l'activité à un exercice ;*
- *si formulation verbale paradoxale (reposant sur une sémantique jouant avec des paradoxes linguistiques), possibilité d'implicites langagiers et d'attendus mettant des élèves en difficulté face à l'activité ainsi « programmée ».*

⇒ **Séances centrales** = réalisation du prévu (assez systématiquement nommée « effectuation »)

Des risques à considérer :

- *la pratique tend à se réduire à la réalisation d'un projet souvent prédéfini (donc planifié, et parfois téléguidé) dans la séance inaugurale, minorant le rôle formatif de la pratique et de ses dimensions dites « exploratoires » ;*
- *une tension paradoxale s'exerce entre injonction au projet personnel et potentielle minoration / (auto)censure de l'espace de la pratique comme expression sensible personnelle.*

⇒ **Séance conclusive** = verbalisation (sur le fait) + évaluation + références artistiques (en conclusion)

Des risques à considérer :

- *l'activité métacognitive d'une verbalisation (le recul réflexif) peut se confondre avec la visée de l'évaluation/notation ;*
- *l'évaluation conduite est alors principalement orientée vers une modalité principalement sommative ;*
- *sur le plan dit culturel, cette forme de séquence (où l'entrée en culture est conclusive) fabrique un interdit professionnel : celui de présenter les références plus tôt, au risque affirmé de « modéliser » la pratique de l'élève.*

Un malentendu constaté est celui du sentiment, largement répandu, d'une attente institutionnelle (dans les programmes ?) de ce modèle de séquence (assez largement partagé en formation continue, voire prescrit en formation initiale). Il est vécu comme une conformité à atteindre exprimant la « bonne » séquence. Il est devenu une « tradition ». Une tradition n'est pas mauvaise par principe, mais gagne à être située et interrogée.

LA PLACE, PLUS OU MOINS IMPLICITE, DES TRADITIONS PÉDAGOGIQUES DANS LES PRATIQUES

Trois grandes traditions pédagogiques sont repérées par J-P. ASTOLFI dans les modalités institutionnelles de l'éducation formelle (en l'occurrence ici l'enseignement scolaire). Elles se retrouvent plus ou moins implicitement dans les pratiques des maîtres de différents cycles, de différentes disciplines. Il en est de même dans les enseignements artistiques et, en l'occurrence, celui des arts plastiques.

➤ MODÈLE DE TYPE TRANSMISSIF = dit de l'empreinte

- **Général** : permet notamment d'enseigner simultanément un référentiel de savoirs sélectionnés à un moment donné comme scolaires au plus grand nombre (cf. enseignement de masse ? Visées instructionnistes ?) ;
- **Arts** : transmettre, a priori, des données techniques / des références patrimoniales (renforcées par HIDA) / des connaissances théoriques toutes prédéfinies en tant que normes instituées (cf. enseignement des bases ?).

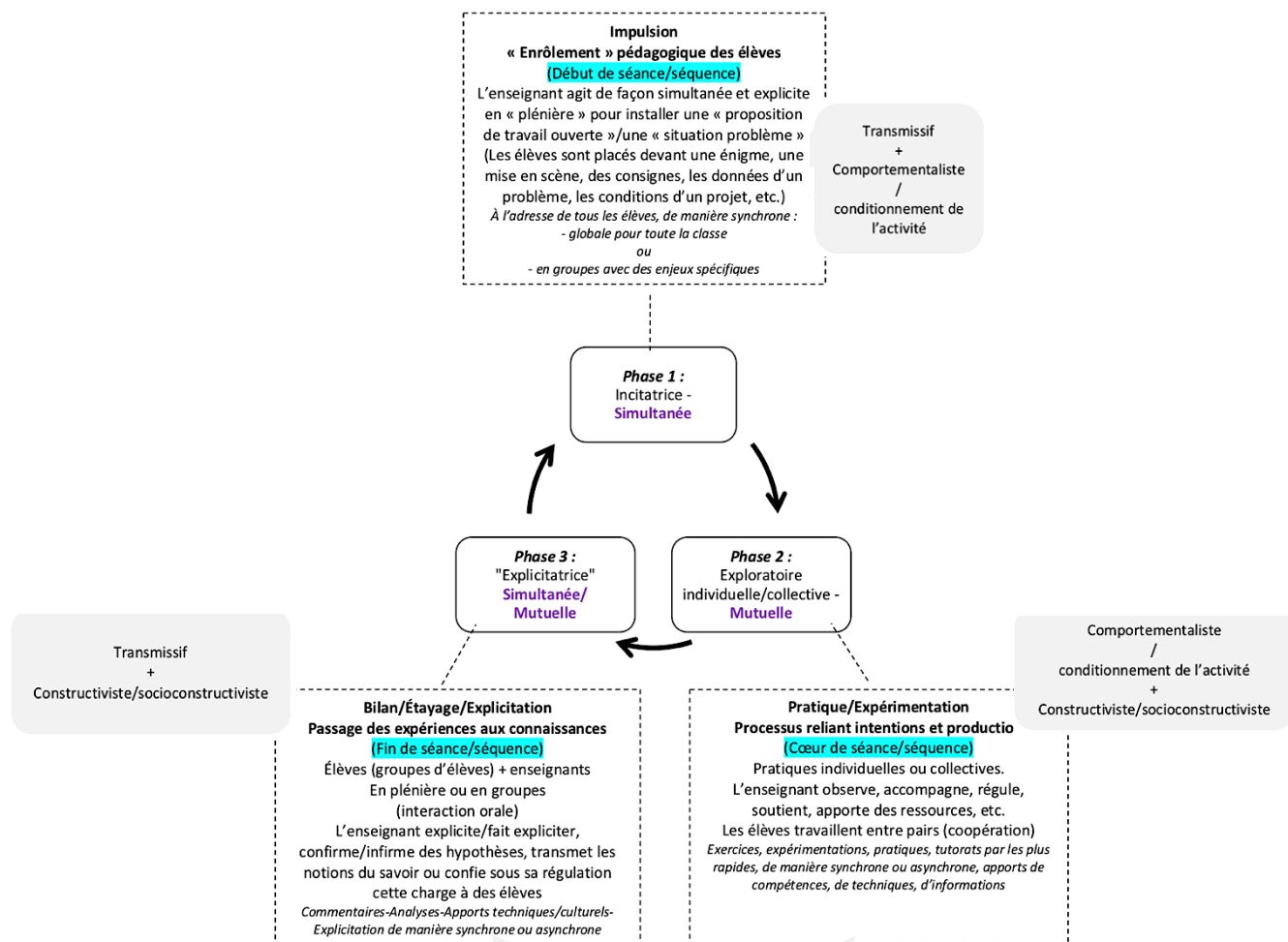
➤ MODÈLE DE NATURE COMPORTEMENTALISTE = dit de conditionnement

- **Général** : envisage la mobilisation de stimuli extérieurs aux seuls savoirs référencés comme scolaires et les comportements des élèves (cf. nécessité d'un enseignement plus individualisé dans une École massifiée ?)
- **Arts** : approcher ou répliquer des processus et/ou des procédés et/ou des répertoires de formes / techniques / gestes reliés à la créativité / création (cf. reproduction de normes comportementales artistiques dans une éducation de la sensibilité ?).

➤ MODÈLES CONSTRUCTIVISTES / SOCIO-CONSTRUCTIVISTES = souvent associé – à tort – à une pédagogie de la découverte

- **Général** : considère qu'un nouveau savoir pour être effectif doit être reconstruit au regard de représentations initiales pour s'intégrer dans un réseau de notions acquises par l'élève. Ce qui ne se confond pas avec un savoir à découvrir seul. (cf. articuler travail sur les représentations mentales de chacun et savoirs scolaires dans une École massifiée ?).
- **Arts** : proposer une situation de travail permettant la mobilisation de « l'intelligence sensible » en particulier par l'expérimentation, la résolution de problème ou le franchissement d'obstacles (cf. offrir les conditions utiles aux changements de conceptions [stéréotypes ou lieux communs] sur l'art ?).

Le modèle prégnant de séquence d'arts plastiques est souvent rattaché, à l'interne et à l'externe de la discipline, aux modèles constructivistes / socio-constructivistes. Pourtant, il mobilise plusieurs « traditions » pédagogiques. Ce serait un « hybride » qui s'ignore ?



ÉMERGENCE D'UNE APPROCHE PLUS EXPLICITEMENT « HYBRIDÉE » EN ARTS PLASTIQUES

Des observations de terrain (visites-conseils, rendez-vous de carrière, temps de formation, mutualisation lors des réunions de réseaux...) témoignent d'hybridations / métissages intentionnels et structurants de modalités pédagogiques diverses¹.

Au-delà de la « linéarité » d'un modèle prégnant évoqué *infra*, il s'agit d'agencements considérés et éprouvés comme efficaces par l'enseignant, au service des apprentissages, moins focalisés sur la temporalité de « l'incitation ». Ce sont des modalités pédagogiques diverses, bien connues en pédagogie.

- Elles sont amalgamées / articulées / remodelées pour apprendre par et avec le collectif selon des organisations variées, chercher et partager des ressources, selon des temporalités synchrones ou asynchrones...
- Elles se « distribuent » autour des trois composantes de la discipline et dans 3 grandes phases d'un apprentissage en arts plastiques : pratique (sensible et réflexive), explicitation (verbalisation et métacognition) et institutionnalisation (savoirs visés et acquis constatés).
- Dynamiques d'apprentissages, ces phases ne sont pas réductibles au découpage « traditionnel » de la séquence d'arts plastiques (incitation – effectuation – verbalisation/évaluation/références artistiques).

LIEN SITE ACADÉMIQUE : <https://arts-plastiques.ac-normandie.fr/?QUELS-ANCRAGES-ET-QUELLES-APPROCHES-AUJOURD-HUI-POUR-UNE-DIDACTIQUE-DAVANTAGE>

LIEN BLOG C. VIEAUX : <https://lewebpedagogique.com/auxvi/2022/10/16/dossier-3-parties-n-fiches-quels-ancrages-et-queelles-approches-aujourd'hui-pour-une-didactique-davantage-au-service-des-apprentissages-en-arts-plastiques/>

¹ http://lewebpedagogique.com/auxvi/files/2023/01/PARTIE-1_FICHE-1_Didactique-service-apprentissages-AP_RE%CC%81AGENCER-REMODELER-SE%CC%81QUENCE_-EMERGENCE-MODELE-HYBRIDE.pdf